

[Texte]

**Mr. Ostrovsky:** No, I couldn't, because my status was that of a case officer and I could not meet somebody else face to face, except in the field, as an agent.

• 1655

**Mr. Atkinson:** So again, you're only in the preparation. It would be carried by someone, and the scuttle-butt was that Canadians and members of the UN peacekeeping force would be doing this.

**Mr. Ostrovsky:** Correct.

**Mr. Atkinson:** Any other targets such as this, involving Canadians?

**Mr. Ostrovsky:** Not that I can think of.

**The Chairman:** With respect to the events of October 1991, concerning your dogs and the yard and the tire-slashing, you said earlier that you didn't know who did it.

**Mr. Ostrovsky:** No, I don't know. I haven't seen the people.

**The Chairman:** Other people alleged that the Mossad were active in Canada at that time. Do you believe that type of conduct is consistent with Mossad's *modus operandi*?

**Mr. Ostrovsky:** If it was just the fence that was cut, it could happen. If it was various other things, it could happen. The thing was that I had a flat tire and I didn't see anything wrong with the wheel, so I went to look behind the tire and there was nothing there. I took the tire off and found very thin slashes on the inside of the tire, which is what I was trained to do in order to get air out of a wheel so it doesn't show on the outside. It was done in exactly the same place. I showed that to the Nepean police.

That is an intimidation system. It shows me. . . I have a fairly large yard where the car is parked. It's very difficult to reach it. It means: we can come up to you; there is nothing safe.

**The Chairman:** I know it's just asking an opinion, but we're not a court of law here. Can you speculate as to why they would wait a year to do that?

**Mr. Ostrovsky:** I think that after a period of time they figured that I was just going to be happy with my book and shut up, but after that I started speaking in various places and voiced my opinion—both my political opinion and my opinions regarding the Mossad—and they were not very happy with that.

When Congressman McCloskey was about to come, I guess that really sent them through the roof, because I was really opening up my mouth again. That's the only way I can see. . . Again, you have to realize I'm assuming it's them. It might have been a lunatic who decided to do that and make me think it was Mossad. I don't know. I know it fits their way of doing things.

**The Chairman:** The tire does.

**Mr. Ostrovsky:** The tire, the cutting of the fence in the back, various things saying that I'm reachable.

**The Chairman:** Has the state of Israel stopped its civil case against you?

[Traduction]

**M. Ostrovsky:** Non, ce n'est pas possible, parce que j'étais officier traitant et il m'était interdit de rencontrer quiconque face à face, sauf sur le terrain, comme agent.

**M. Atkinson:** Encore une fois, vous ne vous occupiez que des préparatifs. L'exécutant serait quelqu'un d'autre et la rumeur veut qu'il s'agissait de Canadiens et de membres de la Force de maintien de la paix de l'ONU.

**M. Ostrovsky:** C'est juste.

**M. Atkinson:** Y avait-il d'autres cibles canadiennes?

**M. Ostrovsky:** Pas à ma connaissance.

**Le président:** En ce qui concerne les incidents d'octobre 1991, à propos de vos chiens, de la cour et de vos pneus taillés, vous avez dit plus tôt que vous ne savez pas qui avait fait cela.

**M. Ostrovsky:** Non, je ne le sais pas. Je n'ai pas vu ceux qui l'ont fait.

**Le président:** D'aucuns ont affirmé que le Mossad exerçait des activités au Canada à ce moment-là. Ce type d'actes cadre-t-il avec les méthodes du Mossad?

**M. Ostrovsky:** La clôture coupée, c'est possible. Les autres choses, c'est possible. J'ai constaté que j'avais un pneu à plat et la roue me paraissait intacte; j'ai regardé derrière le pneu et il n'y avait rien. Je l'ai enlevé et j'ai découvert des taillades très minces sur la face interne du pneu, ce qu'on m'avait appris à faire pour expulser l'air d'un pneu sans que cela paraisse de l'extérieur. Cela avait été fait exactement au même endroit. Je l'ai montré à la police de Nepean.

C'est de l'intimidation. C'est pour me montrer que. . . la cour où est garée ma voiture est assez grande. Il est assez difficile d'y parvenir. Cela veut donc dire que l'on est à portée de ces agents et qu'aucun abri n'est sûr.

**Le président:** Je sais que ce n'est qu'une opinion que je vais vous demander, mais nous ne sommes pas ici au tribunal. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle ils ont attendu un an pour faire cela?

**M. Ostrovsky:** J'imagine qu'après un certain temps ils pensaient que j'allais me contenter de mon livre et me tenir tranquille. Mais après avoir pris la parole à divers endroits et avoir exprimé mon opinion politique et ce que je pensais du Mossad, ils en ont été mécontents.

Lorsque le membre du Congrès américain McCloskey était sur le point de me rendre visite, ils ont dû bondir, parce que j'allais recommencer à bavarder. C'est tout ce que je peux penser. . . Encore une fois, sachez bien que je suppose que c'est eux. Ce peut être un dément qui essayait de me faire croire que c'était le Mossad. Je ne sais pas. Je sais que cela cadre avec leur façon de faire.

**Le président:** Le pneu.

**M. Ostrovsky:** Le pneu, le trou dans la clôture à l'arrière, divers indices montrant qu'on pouvait m'atteindre.

**Le président:** L'État d'Israël a-t-il interrompu ses poursuites civiles contre vous?